

L'Europe démasquée

Ce que l'indignation, l'insoumission, l'anticapitalisme militant et la menace climatique n'ont pu obtenir, un petit virus semble pouvoir le faire. Les avions restent au sol, les voitures au garage, les touristes chez eux, les usines font silence et seuls les hôpitaux se voient débordants et débordés d'activité, en attendant les pompes funèbres qui se préparent dans leur ombre.

L'absence de masques de protection disponibles contextualise la stupidité ou les contradictions de ce que l'on peut entendre. Ainsi, les masques « chirurgicaux » ne devraient être portés que par les personnes qui risquent de transmettre ce redoutable virus. Donc, comme il y aurait un nombre important de porteurs asymptomatiques, ce serait mieux que tout le monde le porte, c'est logique non ? Mais comme nous n'en avons pas, il faut les garder pour ceux qui sont déjà malades... ou les soignants... et les policiers, les éboueurs, les caissières, les postiers, les livreurs, les aide-ménagères, les... et les... finalement tout le monde quand même... Mais il n'y en a pas... et chacun garde ce qu'il a, quand il ne va pas jusqu'à en voler, à en stocker, à en marchandiser. Le masque démasque l'absence d'entraide européenne en plus. Heureusement, il y a la Chine, qui fournit des masques et des respirateurs... Humour jaune et noir.

Chacun pense qu'il y aura un après différent, une nécessaire remise en question. Il est certain que cet être invisible et muet nous met à la question. Mais c'est nous qui nous posons les questions, ou plutôt c'est nous qui avons construit ce contexte qui nous renvoie aux questions que nous n'avons pas voulu/peu nous poser auparavant (à l'abri de quels hauts paravents ?).

Si nous disposons du langage pour nous cacher le Réel et nous en protéger (cf. Clément ROSSET), celui-ci dispose de la force silencieuse des réponses qu'il nous impose, en retour à ce que nous lui imposons. La représentation d'un monde hiérarchisé, avec Dieu en haut, quel que soit le Dieu en question (l'Un des multiples monothéismes, ou le Capital, ou la Science, ou la Démocratie, peu importe ...) et l'Homme juste en dessous, cette représentation se trouve cul par-dessus tête aujourd'hui. Mais elle l'était en fait depuis toujours. Il fallait seulement l'aveuglement des lumières de la Science pour avoir oublié qu'on ne maîtrisait la Nature avec notre Culture que si cette dernière respectait la première, nettement plus complexe, riche, inventive, changeante, créative que les quelques lois redondantes auxquelles la seconde tente de la réduire. Le monde est vivant ! Ce n'est pas une chose inerte, une pâte molle dont nous dispos(eri)ons à notre guise. Belle découverte ! Si nous ne l'avions pas oublié, alors que le moindre paysan (celui qui vit avec un pays, pas le producteur agricole-industriel) le sait, nous n'aurions sans doute pas à payer un prix aussi lourd aujourd'hui pour ce retour du négligé.

Le plus probable, c'est que la problématique complexe qui se pose, sera transformée en une série de problèmes compliqués¹ que des experts, des sachants, se proposeront de résoudre technologiquement. En attendant, le prévisible, c'est aussi l'inévitable mélange d'égoïsmes rétrécis-mesquins et de générosités discrètes-modestes, déjà-là et dont des formes diverses vont apparaître peu à peu.

En réalité, cela, c'est notre pente, celle de nos habitudes... mais l'avenir, par définition, c'est de l'imprévisible, du *à-crée*r, de la surprise donc. Qu'inventerons-nous ? Plus d'autorité (« vous avez-vu, les chinois, régime dictatorial, ils ont fait face efficacement ! ») ou plus de démocratie (« si vous nous aviez écoutés, nous les lanceurs d'alerte, on n'en serait pas là ! »)... Je n'en sais rien. Ah ! si l'État était à sa place de régulateur du Marché, non à celle de réparateur de ses excès et de son incapacité à s'autoréguler ! Ah ! si le Marché était au service des citoyens... Ah ! si les citoyens étaient plus raisonnables !

Avec des si, on mettrait les virus en bouteille...

¹ Pour la différence, qui m'importe, entre « complexe » et « compliqué », voir mon ouvrage, *la complexité à la portée de tous, une nécessité citoyenne*, Éres, Paris, 2017